



Forum sur le foncier

Odeur d'un nouveau code

Les travaux du forum national sur le foncier, ouvert mardi dernier, se poursuivent. Et le vœu de tous les Togolais, las, des déchirements, des malentendus, des déconvenues... à n'en point finir autour de cette épineuse question est que le forum accouche de solutions idoines et définitives. Car, l'ampleur de la question absolument transversale qu'est la gouvernance foncière au Togo, mêlant droit coutumier et droit moderne, est telle qu'elle représente une bombe à l'état latent aux yeux de nombre d'observateurs, qui ne se trompent pas. Mais, pour le gouvernement, il est temps d'agir et de ramener la sérénité dans les esprits. ...

P 3

INTERNATIONAL

L'Afrique et la présidentielle 2017 en France



P 4

INVESTISSEMENT

secteur agricole Le Togo fait la cour aux institutions bancaires



P 5

DOSSIER



Lutte anti-corruption Un devoir citoyen, top départ !

La lutte pour la bonne tenue et la bonne gestion des ressources publiques est pour tout Etat une priorité à telle enseigne que les autorités pensent aux structures à mettre en place pour relever ce défi. C'est dans cette perspective que les autorités togolaises ont mis en place une commission anti-corruption dénommée la Haute Autorité de prévention...

PP 6&8

EDITORIAL

Trêve d'hypocrisie !

Hypocrite et finalement inefficace, la lutte contre l'essence de contrebande est entrain de connaître les heures sombres de sa page dans notre pays. Avec tous les drames enregistrés ci et là ces derniers jours, et de façon curieusement enchaînée, au nom de cette lutte, il y a réellement besoin de marquer un arrêt et de situer les choses.

Commençons par le dire. La lutte contre l'essence de contrebande est une hypocrisie de forme et de fond. De forme, parce que jusqu'ici...

P 3

tm SOMMAIRE



Ghana
Trois ex-présidents
John reçus par Akufo-
Addo

P 4



Transport aérien
Reprise des vols de
la compagnie Asky
à destination de
Abuja

P 5



Musique classique /
Concert
Soirée pascale sous
une force vocale
incroyable d'« Erato»

P 9



Tour cycliste du Togo
2017
Rien pour les
coureurs togolais

P 10



Entraide à Tampialim
Aide à l'association
Sonlig-Nan

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation

Santé

Le Togo devient le premier pays d'Afrique à valider l'élimination de la filariose lymphatique

Des laboratoires pharmaceutiques GSK, Merck Sharp & Dohme (MSD) et le Programme de dons MECTIZAN® (MDP) ont félicité le chef de l'Etat, SEM Faure Gnassingbé, le gouvernement et le peuple togolais pour être devenu le premier pays africain reconnu par l'Organisation mondiale de la santé à éliminer la filariose lymphatique (LF) en tant que problème de santé publique.

La filariose lymphatique (LF), communément appelée éléphantiasis, est une maladie débilitante causée par un parasite transmis aux humains à travers les piqûres de moustiques. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la LF se trouve dans 73 pays, dont environ 120 millions de personnes sont infectées. Une infection chronique à long terme peut causer des dommages au système lymphatique des personnes atteintes, et les membres, les seins et les organes génitaux peuvent devenir sévères et irréversibles, causant des gênes extrêmes et une stigmatisation sociale.

L'élimination de la LF est également constatée dans sept autres pays non africains. Il s'agit du Cambodge, des Îles Cook, des Maldives, des Îles Marshall, Niue, Sri Lanka et Vanuatu. Treize autres pays ont mené à bien des programmes de traitement à grande échelle et sont surveillés afin de démontrer que cette élimination a été réalisée. Des progrès remarquables ont été soutenus par un partenariat public-privé, l'Alliance mondiale pour l'élimination de la filariose lymphatique (GAELF), qui regroupe des institutions académiques et de

recherche, des comités endémiques, des organisations non gouvernementales de développement, des donateurs financiers et le secteur privé.

Selon Phil Thomson, président de Global Affairs, GSK, «atteindre l'élimination de la LF est une réussite fantastique pour le Togo et témoigne de l'engagement du gouvernement togolais et du dévouement des agents de santé qui offrent des traitements en première ligne. Nous nous sommes engagés à jouer notre part avec la donation d'albendazole tant qu'il est nécessaire de reproduire ce succès dans les pays endémiques, libérant les communautés du fardeau de la maladie».

Le directeur du MDP, Dr. Yao Sodahlon, est un ressortissant togolais et expert en maladies tropicales qui a travaillé de près au fil des ans avec le ministère de la Santé et d'autres partenaires pour assurer le succès du Togo. « Je suis très fier de mon pays pour avoir éliminé LF. Mes collègues du ministère de la santé doivent être félicités pour leur dévouement pour s'assurer que les médicaments soient toujours transmis aux millions de personnes à risque d'infection chaque année depuis le début du programme national d'élimination en 2000. J'espère que d'autres pays d'Afrique suivront bientôt le Togo dans la réalisation de cet objectif », a-t-il déclaré. Rappelons que dans les pays africains où sévit la LF et une autre maladie parasitaire appelée cécité des rivières, l'OMS recommande de co-administrer deux médicaments, l'albendazole et l'ivermectine, chaque année pendant au moins six ans pour réduire le niveau de parasites chez les personnes infectées et aider à briser le cycle de transmission jusqu'à ce que la maladie ne soit plus un problème de santé publique.

Ave / Conservation des mœurs Festival GMAF à Alawogbé

Le groupe « Good Morning Africa Festival » (GMAF) a lancé ses activités le 10 avril à Alawogbé dans le canton de Dzolo, Kévé. Organisé par Distant Relative et Abstract, deux associations basées en France, en collaboration avec Aujourd'hui Pour Demain (APD) du Togo, ce festival a pour objectif la mobilisation des talents en vue de lutter contre les fléaux sociaux.

Le festival ambitionne aussi de favoriser un brassage culturel franco-togolais et de créer un cadre de rencontre entre les jeunes promoteurs culturels du Togo et d'ailleurs. Durant la cérémonie, les membres de GMAF ont formulé le vœu que le festival devienne une véritable caisse de résonance de créativité.

Tchamba / Culture Célébrations à Kongoro et à Atafa

Plusieurs localités de la préfecture de Tchamba ont célébré du 10 au 16 avril leurs fêtes traditionnelles. Les retrouvailles ont débuté le 13 avril dans le canton Kongoro et pris fin au quartier Atafa dans le Kaboli.

Les célébrations ont été marquées par des prières, des folklores et des conférences débats sur des sujets touchant au développement sans oublier les problèmes sanitaires. Le préfet, Mme Titikpina Aïssatou a félicité les organisateurs et a saisi l'occasion pour sensibiliser les populations sur les fléaux qui retardent la préfecture.

Lacs / Tradition Cultes ancestrales à Aklakou

La Fédération Nationale du Culte Vaudou et Traditions du Togo (FNCVTT) a installé le 16 avril dernier à Aklakou son bureau cantonal, dans le cadre de ses activités de promotion et de protection des cultes et valeurs ancestrales.

Cette cérémonie a vu l'installation du bureau local présidé par Hounon Amoussou Dovi élu pour un mandat de cinq ans renouvelable. Le président de la FNCVTT a invité les membres au respect des bonnes mœurs tout en leur présentant les sanctions en cas d'infraction. Le préfet et le président des chefs traditionnels des Lacs ont félicité les membres cantonaux et la FNCVTT pour leurs actions dont la finalité est la conscientisation des acteurs des us et coutumes.

Tchaoudjo / Violences sexuelles Formation sur la prise en charge des victimes

Cent vingt professionnels ont été formés du 10 au 12 avril dernier à Sokodé sur la prise en charge des victimes de violences sexuelles et leurs conséquences mais aussi les techniques devant servir à améliorer les compétences des acteurs.

Cette formation se situe dans le cadre du projet de promotion des droits des adolescents à la santé sexuelle et génésique au Togo. Elle a été initiée par Plan International Togo en collaboration avec d'autres ONG. Pour le représentant de Plan International Togo et le directeur exécutif de l'ONG ADESCO, respectivement M.Tchakala Mohamed et Datagni Nadjombé, cette formation permettra de renforcer un environnement favorable à l'épanouissement des adolescents et de répondre à leurs besoins spécifiques.

Akebou Retrouvailles à Véh

Une fête de retrouvailles des fils et filles du canton de Véh dans la préfecture de l'Akébou s'est déroulée le 15 avril 2017 sur le thème « Les enjeux du développement ».

Selon le préfet Koffi Kouma, cette fête vise à sensibiliser sur la nécessité de l'éducation scolaire. Edifiés sur les défis éducatifs à relever, les habitants ont été également entretenus sur les dispositions à prendre afin de lutter contre les maux qui nuisent au canton en particulier l'exode rural et la déperdition scolaire. L'organisateur Komlan Assam a estimé qu'il est salutaire de chercher à restaurer les liens fraternels.

Moyen Mono / Sécurité Un trafiquant de drogue arrêté

Le Commissariat de police de Tohou a présenté le vendredi 14 avril à la presse, un présumé trafiquant de drogue du nom de Agbetoglo Kelain. Ce dernier a été interpellé le 12 avril dernier par un agent au moment où le suspect longeait les pistes du fleuve Mono en direction du Bénin.

Après l'interrogatoire, le Commissaire, Oulom N'Moideh a déclaré que le presume est au service des personnes non identifiées résident au Togo et au Bénin. Le Commissaire a ajouté que l'intéressé sera remis à la justice pour répondre de ses actes car ayant reconnu les faits.

Rassemblés par C. Amevor

...certaines forces sensées s'engager corps et âme dans cette lutte font acte d'imposture, en ouvrant elles-mêmes les frontières à des trafiquants. Notoirement, beaucoup de Togolais assistent à des scènes du genre avec des agents, qui, postés le long de certaines frontières quêtent leurs « taxes » sur ces produits qui portent le beau nom « d'essence frelatée », au lieu de les repousser ainsi que leurs trafiquants. En laissant ainsi faire, elles deviennent les souffre-douleurs de leurs propres frères d'arme

ou collègues, qui sont appelées, une fois le produit sur le marché intérieur togolais, à aller à la chasse des vendeurs, surtout de petits détaillants, qui au fond, ne visent qu'une prodigieuse pitance qui tomberait du ciel...cela devient une lutte que certaines forces de l'ordre favorisent contre d'autres. Et quand, parfois, des Forces l'ordre passent ou se passent pour « des lutteurs » contre le trafic de cette essence de contrebande, on croirait la poule parlant des dents, elles seraient ainsi des sophistes qui croient parler avec autorité de

ce qu'ils ne savent pas. Sur le fond, les Forces de l'ordre sont des humains, et donc, capables de sentiments, de ressentiments et susceptibles de faiblir devant la tentation de la corruption, malgré leur délicate mission qui demande de la hauteur. Mais dans ce seul registre, ils succombent diablement et mortellement à la tentation. Car leur défaillance fausse tout le jeu d'une lutte qui prend des allures dramatiques, avec des pertes en vies humaines ou des dégâts énormes, dans tous les camps.

Il faut alors, soit, officialiser ce trafic, ce qui permettrait à l'Etat de le contrôler clairement, d'en connaître les tenants et les aboutissants. Ou soit, appeler plutôt officiellement à la cessation de cette lutte, ce qui éviterait cette dispersion de moyens, pour absence de résultat. Ce qui fait davantage mal et qui oblige à analyser cette situation avec effarouchement.

Trêve d'hypocrisie !

Dieudonné Korolakina

Forum sur le foncier Odeur d'un nouveau code

Les travaux du forum national sur le foncier, ouvert mardi dernier, se poursuivent. Et le vœu de tous les Togolais, las, des déchirements, des malentendus, des déconvenues...à n'en point finir autour de cette épineuse question est que le forum accouche de solutions idoines et définitives. Car, l'ampleur de la question absolument transversale qu'est la gouvernance foncière au Togo, mêlant droit coutumier et droit moderne, est telle qu'elle représente une bombe à l'état latent aux yeux de nombre d'observateurs, qui ne se trompent pas. Mais, pour le gouvernement, il est temps d'agir et de ramener la sérénité dans les esprits. Le thème de la rencontre est à ce sujet évocateur : « Une gouvernance foncière inclusive pour un développement durable : le temps de l'action ». Et c'est une gageure que ce forum réussisse à apporter des solutions idoines sur ce terrain aussi miné qu'un champ de guerre avec son lot de double, triple...ventes, d'instrumentalisation de l'appareil judiciaire, de complicité entre acteurs de plusieurs corps de métiers au cœur de l'administration foncière, de chevauchements d'intérêts marrons et soupeurs...

Hier, au deuxième jour de ce forum national, différentes communications ont été faites à l'endroit des participants. Les travaux se sont déroulés sous la présidence du ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de vie, Me Fiatuwo Sessenou, de Pius Agbetomey, Garde des sceaux, ministre de la Justice, chargé des Relations avec les Institutions de la République et du président de la Cours suprême Akakpovi Gamatho.

Des partages d'expériences sur la question du foncier ont également été

faits par des représentants d'autres pays. Le président de l'Association des Urbanistes du Togo, Tcha Dongba Badibalaki, a fait une communication sur les causes de l'insécurité foncière au Togo. Le président du conseil des chefs traditionnels du Togo, Togbui Agokoli IV, a ensuite fait une communication sur la gestion des litiges fonciers au niveau de la chefferie traditionnelle.

Les débats ont été menés dans le but d'aboutir à la rédaction d'un nouveau code du foncier à la fin des travaux. Cela permettra à l'Etat de réglementer



Le premier ministre Selom Klassou ouvrant le forum sur le foncier

le secteur du foncier et de disposer d'un système cadastral sûr et fiable. Les participants ont invités les autorités à bien vulgariser les textes et les décrets qui réglementent le domaine du foncier. Un avant-projet du nouveau code foncier est en train d'être élaboré. Son adoption par l'Assemblée nationale devrait permettre de corriger plusieurs problèmes.

Rappelons que ce forum national voit

la participation de plusieurs acteurs du domaine. Plus de 200 participants sont présents à ce forum.

Ils viennent de l'administration générale, du secteur privé, la société civile, la chefferie traditionnelle, les collectivités territoriales, les forces de l'ordre et de sécurité, les partis politiques, des cinq régions du Togo et des partenaires techniques et financiers.

TM

Décentralisation / Déconcentration Les UST interpellent le gouvernement

Les membres des Universités Sociales du Togo (UST) demandent au gouvernement de mettre en place des mesures devant rendre plus transparentes le processus de décentralisation entamé en mettant à la disposition de tous les acteurs toute la documentation pouvant leur permettre de contribuer à la réussite du processus.



Ekoué Dosseh David, le Coordonateur des UST

Les UST ont fait cette demande mardi 18 avril dernier à Lomé lors d'un point de presse après avoir soulevé leurs inquiétudes

par rapport à la manière avec laquelle le processus de décentralisation est conduit. Comme doléances, les UST demandent au gouvernement

de mettre à la disposition de tous les acteurs concernés par le processus, les documents adéquats et d'instaurer par la même occasion une communication permanente entre lui et les organisations de la société civile, les partis politiques, les médias.

Elles prient par ailleurs le gouvernement d'informer la population sur l'évolution du processus en favorisant des débats publics par médias interposés sur les projets de lois et les rapports existants, de diffuser, avant que la loi portant ressorts territoriaux des communes ne soit votée, les critères pressentis pour les assises des communes et invitent les partenaires en développement qui accompagnent le Togo à mettre leurs expertises et expériences à la

disposition du Togo afin que la décentralisation tant souhaitée ne se transforme en cauchemar.

Avant de formuler ces doléances, les UST disent avoir constaté que des documents tels que le rapport général du Comité d'élaboration d'une feuille de route de la décentralisation et des élections locales, juin 2015, du rapport général de l'atelier sur la décentralisation au Togo, décembre 2016; d'un exposé des motifs ... et un projet de loi portant création des communes restent inconnus des élus. Les UST s'étonnent de la « trop grande confidentialité qui entoure le processus de décentralisation et qui se traduit par l'absence d'information à l'endroit de la population... ».

Au regard de leur constat et vu leur rencontre de janvier dernier avec le ministre de l'administration territoriale, de la décentralisation. Les UST ont révélé qui leur a été annoncé l'existence d'une feuille de route censée régir le processus de décentralisation, les acteurs de la société civile ne cachent plus leurs préoccupations. A cet effet, la déclaration rendue publique par les UST souligne qu'au moment où des autorités avancent des dates diverses pour la tenue des élections locales, personne n'est en mesure de répondre à leurs interrogations, lesquelles portent sur les critères qui fixent les ressorts territoriaux des communes.

Outre ses interrogations sans suite, les UST soulèvent par ailleurs qu'en ce qui concerne l'évolution de la déconcentration, elles ne savent pas non plus grande chose sur le sort réservée aux subdivisions administratives existantes entre autres les régions, les préfectures, les cantons et les villages.

CA



Ghana Trois ex-présidents reçus par Akufo-Addo

Le président Nana Akufo Addo a rencontré le mardi 19 avril 2017 au Flagstaff House, ses trois prédécesseurs pour une réunion de travail sur l'avenir de la nation. Au menu des discussions, sécurité, économie, et autres sujets qui vont dans le sens de l'amélioration du niveau de vie du peuple ghanéen.



Les anciens présidents du Ghana avec Nana Akufo-Addo

Jerry John Rawlings, John Agyekum Kufuor, et John Dramani Mahama ont été reçus par leur dauphin Nana Akufo-Addo ce mercredi matin pour une réunion à huis-clos sur des problèmes généraux dont notamment l'économie, la sécurité et les problèmes sociopolitiques.

L'objectif principal de cette rencontre, selon le communiqué de la Présidence ghanéenne, est de permettre au président Akufo-Addo de s'inspirer des « riches expériences » de ses prédécesseurs encore en vie pour pouvoir aller de l'avant. Il affirme, dans ce communiqué que : « Je suis dans la position de pouvoir tirer profit de la sagesse et de l'expérience de trois anciens présidents de la République, leurs Excellences Jerry

John Rawlings, John Agyekum Kufuor et John Dramani Mahama. Ils représentent la continuité des institutions de notre République, pour lesquelles nous remercions Dieu ».

Il faut rappeler que ce n'est pas la première fois qu'un président en exercice invite d'anciens dirigeants à une réunion pour solliciter des idées. Nana Akufo-Addo a donc respecté la tradition cette année en voulant bénéficier des expériences de ses prédécesseurs. Une tradition qui semble s'inspirer de celle du Nigéria dont la dernière rencontre des anciens présidents encore en vie se sont retrouvés à la veille de l'indépendance du pays.

Alexandre Wémima

Burkina-Faso / Justice Le parti de Compaoré dénonce une chasse aux sorcières

Alors que le procès du 27 avril 2017 s'approche à grandes foulées, l'ancien parti au pouvoir, le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP) a fustigé dans un communiqué un genre de règlement de compte politique instauré par le président Kaboré.

Dans un communiqué hier mercredi, le Congrès pour la démocratie et le progrès (CDP) a dénoncé les poursuites lancées à l'encontre des membres du gouvernement du Premier ministre Luc Adolphe Tiao, accusés de complicité d'homicide volontaire et coups et blessures volontaires. L'ancien parti de Blaise Compaoré y voit une violation manifeste de l'Etat de droit, au triple plan de leur recevabilité, de la nature des faits

Ouagadougou est prédit d'avance. « Les dés sont jetés », ajoute-t-il.

Au cours d'une tentative du président Blaise Compaoré de modifier la Constitution pour se représenter pour un cinquième mandat, le Conseil des Ministres avait pris une réquisition complémentaire spéciale faisant appel à l'armée pour maintenir l'ordre avec usage d'armes à feu. Parmi les 34 membres du dernier gouvernement de Compaoré, deux anciens ministres qui n'avaient pas



Blaise Compaoré, l'ex-président burkinabé

reprochés aux personnes inculpées et de l'instrumentalisation des institutions à des fins de règlement de comptes politiques.

Pour le porte-parole du CDP, le procès du 27 avril prochain qui se tiendra à

participé à ce Conseil des ministres, ont bénéficié de non-lieu. Les autres ministres ont été inculpés mais bénéficient de liberté provisoire avec interdiction de quitter le pays. Tous risquent la peine de mort.

T.M.

France L'Afrique et la présidentielle 2017 en France

Alors que la présidentielle approche, comment la relation entre l'Afrique et la France a-t-elle évolué ces dernières années ? Togo matin vous propose l'entretien réalisé par Le Point Afrique avec l'analyste Francis Kpatindé qui estime pour sa part, qu'avec cette élection, l'Afrique prend ses distances avec la France.

Le Point Afrique : Les candidats à la présidentielle nous avaient habitués par le passé à battre campagne dans certains pays d'Afrique, s'agissant tout au moins des candidats des deux grands partis traditionnels. On les a moins vus en visite sur le continent à l'occasion de cette présidentielle, pourquoi ?

Francis Kpatindé : il y a beaucoup de choses qu'on a moins vues durant cette campagne, à commencer par les programmes des candidats ! Les scandales et les affaires judiciaires ont occulté le débat sur les enjeux nationaux, prioritaires, et dans ce contexte, l'Afrique compte pour du beurre, sauf sur le plan sécuritaire. Le Mali ou le Tchad sont ainsi devenus des points focaux dans la relation à l'Afrique. De fait, on voit des candidats à la présidentielle se rendre plutôt sur ces théâtres d'opérations militaires impliquant l'armée française, et aller à la rencontre des électeurs français dans ces pays.

Mais, de façon plus générale, les relations avec les pays d'Afrique francophone ne sont plus les mêmes qu'il y a 5 ou 10 ans. La France n'a plus les moyens de sa puissance, qu'il s'agisse de moyens financiers ou militaires. On

voit bien, par exemple, qu'en dépit du déploiement de la force Barkhane dans le Sahel depuis près de trois ans les djihadistes continuent de frapper. Enfin, ne soyons pas hypocrites : une campagne électorale coûte très cher. Or, en Afrique, non seulement Omar Bongo, Houphouët-Boigny ou Kadhaï, réputés pour leur générosité, ne sont plus là, mais les cours du pétrole ont aussi chuté et il y a moins d'argent. Il n'est donc plus envisageable de financer des candidats à la présidentielle ou un parti français comme cela a pu se faire par le passé.

Assiste-t-on à une rupture des relations particulières entre la France et certains régimes africains « amis » ?

Aujourd'hui n'est plus comme hier, et demain ne sera plus comme aujourd'hui. Quand on voit qu'Idriss Deby dénonce l'emprise du franc CFA sur les économies africaines... Il y a quelques années, c'était impensable ! Seuls des chefs d'Etat supposés vendus à Moscou ou à la Chine tenaient ce discours-là. Aujourd'hui, c'est un président du « pré carré » français qui dénonce le franc CFA. C'est surprenant et cela montre que même les anciens présidents qui



Affiche de campagne en France

perdurent au pouvoir n'ont plus cette relation avec la France. Plus largement, les chefs d'Etat africains de l'espace francophone ne se cachent plus pour critiquer la France.

Le lien entre la France et les États d'Afrique francophone s'est-il donc distendu, selon vous ?

L'Afrique prend ses distances, et le cordon ombilical entre la France et l'Afrique est en passe d'être coupé, pour faire écho aux propos tenus par le président guinéen Alpha Condé fin

mars à Abidjan. La France de papa, c'est fini. Les nouvelles générations n'y croient plus. Ils n'ont pas ce francocentrisme ou cette francophilie qui ont pu animer leurs parents. Ils ne rêvent pas de Paris, de venir en France, ils rêvent d'aller ailleurs. Ce sont des signaux qui ne trompent pas. Autre marqueur important : il n'y a plus sur le continent de fanatiques de l'équipe de France de football, comme ça a pu être le cas auparavant. Les jeunes Africains ne s'identifient plus à cette équipe, qui est pourtant très colorée.

Le Point Afrique

Diaspora togolaise Olowo-n'djo Tchala revalorise les noix de karité

Olowo-n'djo est un entrepreneur togolais, immigré aux USA. Il produit et commercialise du shampoing, du savon et de l'huile pour le corps à base des noix de karité importés du Togo. Une entreprise de revalorisation d'un produit local qui lui a bien réussi.



Olowo-n'djo Tchala présentant son usine à l'ambassadeur des USA au Togo

Située à Tumwater, aux Etats Unis d'Amérique, l'entreprise Alaffia du Togolais Olowo-n'djo Tchala importe du Togo, des noix de karité pour les transformer en shampoing, savon, huile pour le corps et autres produits naturels. L'huile obtenue à partir de la noix de karité est une vieille recette utilisée par les togolais pour la peau. Elle est également utilisée pour divers usages domestiques et médicaux. Tchala a dû s'inspirer de cette recette pour fabriquer les produits modernes qu'il vend aujourd'hui.

Avec un design et un packaging modernes, les produits du Togolais

a tout pour plaire aux nostalgiques de l'époque où les mamans utilisaient le beur de karité comme pommade pour elles et leurs enfants.

La société Alaffia emploie une centaine de personnes dans son usine aux USA et près d'un millier au Togo. La production est vendue principalement en Amérique du nord, notamment via internet. De quoi impressionner l'ambassadeur des Etats-Unis au Togo, David Gilmour qui a visité le Togolais pendant qu'il était en voyage la semaine dernière dans l'Etat de Washington.

Rachid

Transport aérien Reprise des vols de la compagnie Asky à destination de Abuja

La compagnie de transport aérien Asky va reprendre à partir du 20 avril prochain, ses vols à destination de l'aéroport international Nnamdi Azikiwe de Abuja. A annoncé la compagnie dans un communiqué rendu public mardi dernier.

Après avoir été fermé par les autorités nigérianes, pour des travaux, l'aéroport international de Abuja a récemment rouvert ses pistes aux compagnies qui y effectuent leurs trafics. Asky, la compagnie de transport aérien basée à Lomé et qui dessert cet aéroport annonce à partir du 20 avril la reprise de ses vols à destination de la ville nigérienne. « Asky porte à la connaissance des

été effectués sur la piste d'atterrissage. Créée par les institutions régionales dont la Banque d'Investissement et de développement de la Cedeao (Bidc), la Banque ouest africaine de développement (Boad) et le groupe Ecobank, La compagnie Asky est une société commerciale de droit privé gérée par des professionnels expérimentés. Elle dessert vingt-trois (23) villes dans dix-neuf (19) pays en Afrique de l'Ouest et du Centre.



Un Boeing Asky

passagers de la reprise des vols au départ et à destination de Abuja, Nigéria à partir du 20 avril 2017 », écrit la compagnie dans le communiqué. Pour rappel, l'aéroport d'Abuja avait été fermé le 08 mars dernier, en raison de travaux de réhabilitation qui ont

Elle exploite par ailleurs une flotte de nouvelle génération composée de 08 avions, dont un (01) Boeing 737-800, trois (03) Boeing 737-700 et quatre (04) Dash Q-400.

TM

Investissements dans le secteur agricole Le gouvernement togolais fait la cour aux institutions bancaires

Le ministre de Développement à la base, de l'artisanat et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomégah Dogbé et son collègue de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique, le Col. Ouro-Koura Agadazi ont rencontré mardi dernier les partenaires techniques, financiers et responsables des banques commerciales de la place. Objectif de cette rencontre, amener les banquiers à s'intéresser et à financer le secteur agricole.

Avec 3,4 millions d'hectares de terres disponibles dont seulement 45% sont cultivés, le secteur agricole togolais concentre à lui seul, plus de 70% de la population active. Il représente 51% du PIB, selon des études réalisées en 2013. Malgré ce potentiel et les nombreuses opportunités qu'il présente, l'agriculture togolaise intéresse très peu les institutions bancaires. En témoigne le faible investissement dans ce secteur (moins de 1% des investissements bancaires).

Cette rencontre organisée par la coordination du Projet d'appui à l'employabilité et à l'insertion des jeunes dans les secteurs porteurs (Paeij-sp) va permettre aux autorités politiques et dirigeants des institutions bancaires, d'identifier les risques - seul obstacle responsable du désintérêt des banquiers pour le secteur agricole - que présentent le secteur, et faire des propositions innovantes afin de les lever.

L'objectif du Paeij-sp

Le Paeij-sp est un projet du ministère du développement à la base, financé par la Banque africaine de développement (Bad). Il cible le secteur agricole qu'il veut révolutionner avec l'approche chaîne de valeur agricole et développement des clusters agro-industriels sur le plan national. Ce projet vise également à accompagner 14 000 petits producteurs dans la rédaction de leurs plans d'affaires et la recherche de financements. 1 200 jeunes entrepreneurs qui œuvrent dans la chaîne de valeur agricole (production, transport, distribution, transformation, stockage...) seront également accompagnés ; tout ceci dans une vision globale que le ministre du développement à la base qualifie de « orientation business ». « Nous sommes convaincus que le langage business est celui qui fera sortir notre agriculture de sa vision actuelle. L'agriculture doit nourrir son homme et lui permettre de s'épanouir », a



Le Col. Ouro-Koura Agadazi et M. Victoire Tomégah Dogbé

expliqué Victoire Tomégah Dogbé. Les banquiers sont-ils intéressés ? Peut-être bien. D'après les échanges très francs qu'ils ont eus avec les autorités politiques, il ressort que financer le développement de l'agriculture pourrait se faire si des garanties et des solutions innovantes sont trouvées pour limiter le facteur risque.

« Toutes les banques ont été invitées à apporter leur contribution au financement de l'agriculture. Nous avons noté que pour mettre les banques à l'aise dans le financement de cette agriculture, il y a essentiellement des approches

innovantes que nous devons apporter d'autant plus que jusque là, le risque a été jugé très élevé dans le secteur agricole », nous a confié M. Victor Ehe, le directeur général de la SIAB.

En effet, la plupart des banquiers « ne savent pas comment financer le secteur agricole ». Yen a qui se montrent très méfiants par rapport aux risques que présente l'investissement dans le secteur agricole. En gros, il est à retenir que les solutions que vont accoucher les échanges qui se poursuivent jusqu'à ce jeudi, détermineront si les banques sont partantes.

Rachidou Zakari



Lutte anti-corruption

Un devoir citoyen, top départ !

La lutte pour la bonne tenue et la bonne gestion des ressources publiques est pour tout Etat une priorité à telle enseigne que les autorités pensent aux structures à mettre en place pour relever ce défi. C'est dans cette perspective que les autorités togolaises ont mis en place une commission anti-corruption dénommée la Haute Autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (HATPLC). Quelles sont les prérogatives de cette structure et quel est l'état de la lutte contre la corruption au Togo ? Dossier Togomatin.

HATPLC

Déclaration de patrimoines



Essohana Wiyao remettant sa déclaration

Les membres de la Haute autorité ont déclaré sur l'honneur le 14 avril dernier à Lomé leurs patrimoines. Après cet acte, les membres de la Haute autorité vont devoir valablement entamer leur mission.

La cérémonie a été présidée par le président de la Cour Suprême, Akakpovi Gamatho qui a reçu les documents conformément à la loi en vigueur.

Les sept membres que sont Wiyao Essohanam, Folivi Assiongbon, Tchémi Mba, Ayena Akossiwa, Koudjo Ayayi, Aladou Agouta et Arouna Lardja ont remis au greffier de la Cour leurs déclarations sur l'honneur et sur les patrimoines. Les documents fournis ont été cachetés et mis dans des enveloppes scellées et seront gardées en lieu sûr à la Cour Suprême.

En situation la cérémonie de déclaration de patrimoine dans son contexte, le président de la Cour suprême a déclaré que « L'importance de ces déclarations est de veiller à ce que ceux qui sont appelés à lutter contre la corruption soient eux-mêmes des personnalités propres... c'est pour préserver leur intégrité, leur indépendance pour

que la mission qui leur est confiée soit assumée avec beaucoup de crédibilité et de responsabilité ».

Pour sa part, Essohana Wiyao, le président de la Haute autorité a laissé entendre que « Nous venons de poser un acte de responsabilité, un acte d'engagement vis-à-vis du peuple, car nous voulons nous comporter en d'honnêtes citoyens et accomplir notre mission en toute sainteté. Nous avons déclaré nos biens immeubles, meubles, nos avoirs en banques, nos actions dans les sociétés. Nous avons donc déclaré tout ce que nous avons comme richesses ainsi que nos dettes ».

Rappelons que c'est le 03 janvier dernier que le Chef de l'Etat togolais a procédé à la nomination des membres de la haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées. Leur rôle sera de déceler la corruption, l'endiguer et lutter de manière efficace et efficiente contre elle. Les membres ont été nommés pour un mandat de trois ans renouvelable une seule fois.

TM

le contexte politique dans lequel on se situe favorise la corruption en ce sens que ceux qui s'y adonnent savent qu'ils n'encourent aucun risque. C'est l'exemple du policier ou du fonctionnaire qui accepte de prendre 200F Cfa à un individu en infraction ; il sait qu'en de journée il aura accumulée une fortune facilement. Il sait surtout qu'en le faisant il ne sera pas inquiété et l'autre paie parce qu'on lui dira que c'est la procédure habituelle dû au fait que le citoyen méconnaît ses droits et ses devoirs. Le petit fonctionnaire ou l'agent de police ne prend pas l'argent seulement parce qu'il sait qu'il ne sera pas inquiété, il le prend aussi parce qu'il a faim et qui donne également l'argent sait cela : quand on a faim, on est prêt à accepter les bassesses de l'autre pour trouver de quoi manger. Cette situation est devenue courant au Togo et on ne se rend même pas compte que c'est une forme de corruption tout le monde y trouvant son compte.

Au niveau de la classe dirigeante la situation est plus que dramatique car c'est la course au trésor, au gain facile parce que cette classe pense être au-dessus des lois et surtout parce que l'appareil judiciaire leur est intrinsèquement lié. Bref c'est à cause de l'impunité qui est au Togo

rendent par affinité et par intimité. En exemple, le processus d'établissement d'une carte de nationalité nécessite au préalable une carte d'origine au village. Pour le chef, établir cette carte est une faveur qu'il rend à l'intéressé et non comme un devoir et quand il n'y a aucune affinité avec le chef ou son entourage on te dira de faire quelque chose.

Où peut prospérer la corruption ?

La corruption est un phénomène qui s'installe là où le terrain est propice. Aussi longtemps que les citoyens n'auront pas de revenus normaux leur permettant de vivre décemment, toutes les portes resteront ouvertes à la corruption car ils constitueront des cibles faciles à atteindre. C'est donc que par le développement on peut s'attaquer à la corruption mais en mettant des gardes fous car même dans les sociétés développées la corruption existe. Combattre la corruption doit être l'affaire de chacun dans toute société, nous devons défendre et renforcer les valeurs éthiques dans toute la société.

L'institutionnalisation de journées anti-corruption; le relèvement du niveau de vie des citoyens; la libéralisation du pouvoir judiciaire



Photo de famille des membres du HATPLC avec le Pdt de la cour suprême

Missions

La Haute Autorité de Prévention et de Lutte contre la Corruption et les Infractions Assimilées a pour mission d'observer l'évolution de la norme pénale, d'encourager la réflexion sur les stratégies et outils de lutte contre la corruption, et d'informer la population sur les effets néfastes de la corruption et des infractions assimilées. Son fonctionnement va renforcer les efforts du gouvernement dans sa lutte contre la corruption.

Formes de corruption au Togo

Au Togo, la corruption a toujours existé et au cours de ces dernières années, elle s'est

amplifiée et est devenue une réalité qui mine la vie sociale, économique et politique du pays. On peut dire ici que

que d'autres pensent que tout leur est permis. En exemple, pour la lutte contre la pauvreté au Togo, 3 milliards de F CFA a été donné au gouvernement togolais par la banque mondiale mais aujourd'hui on ne sait où est passé cette somme, ni l'utilisation qui en a été faite. L'argent a tout simplement volatilisée. Où ? La question reste sans réponse d'autant plus que l'organisme donateur n'a pas fait des investigations. A cet effet les bailleurs eux-mêmes sont à un niveau responsable de cette situation; sinon comment peut-t-on financer, les mêmes personnes, des projets qui n'aboutissent pas pour cause de détournement ?

Une autre approche de la corruption s'explique chez nous par l'affinité et l'intimité. En effet les services se

et son indépendance effective; sanctionner les contrevenants quel que soit leur rang social; la mise en place d'un système de déclaration des biens des personnes qui ont une position publique de responsabilité et l'obligation de justifier une croissance de leurs sans lorsqu'on remarque une disproportion avec leurs sources légitimes de revenus et la promulgation de lois qui rendent possible la saisie et la confiscation des richesses acquises de façon illicite et surtout lancer des initiatives éducatives pour faire prendre conscience aux citoyens des maux incalculables qu'engendre la corruption et les risques qu'ils courent en s'y en donnant.

Base.afrique-gouvernance.net

Suite à la page 8



Communiqué

Dans le souci de préserver et de garantir les intérêts de ses abonnés, Atlantique Telecom Togo appelle à la vigilance face à certaines personnes mal intentionnées qui, se faisant passer pour des membres du personnel de Moov, appellent les abonnés pour recueillir des informations personnelles sur leurs Numéros Moov ou pour leur annoncer des gains dans l'objectif de leur extorquer de l'argent.

La Direction générale de Atlantique Telecom Togo informe ses abonnés qu'elle n'a pas changé ses habitudes et que les seuls moyens de communication utilisés sont les SMS sous-titrés MOOV, Appels à partir du **+228 99 99 99 55**, Presse, Radio, Télé et affichages.

Ainsi, tout numéro autre que le **+228 99 99 99 55** vous appelant pour le compte de Moov dans le cadre d'un quelconque jeu, doit être considéré comme suspect. Ne répondez surtout à aucune invitation à faire des syntaxes **FLOOZ** pour gagner des cadeaux.

Notre service clients **777**, nos agences et franchises restent disponibles pour toute assistance.

La Direction Générale.

Suite de la page 6

Classement mondial, le Togo recule de 9 places

L'organisation internationale de lutte pour l'intégrité et la transparence, Transparency International, a publié le 25 janvier dernier son classement 2016 des pays en fonction de leur indice de perception de la corruption. Le Togo perd 9 places au nouveau classement mondial par rapport à celui de 2015... De la 107^e place en 2015, le Togo est désormais classé 116^e sur 176 pays évalués au niveau mondial. Au niveau africain, il gagne 3 places en passant de la 26^e place en 2015 à la 23^e cette année.

Le score du pays à cette évaluation n'a, néanmoins, pas changé par rapport à 2016 (32points).

L'évaluation qui ne prend en compte que les actes de corruption touchant le secteur public, s'appuie sur les données collectées par plusieurs organismes internationaux dont la Banque Mondiale et la Banque Africaine de Développement (BAD).

que 69% des pays évalués sont très corrompus.

Performances en dents de scie
Le Togo a du mal à garder une constance dans ce classement sur les cinq dernières années. Entre 2011 et 2013 le pays a connu une progression en passant de 143^e (2011) à la 128^e (2012) puis à la 123^e place (2013).

Mais au classement 2014, le Togo a perdu 3 places en occupant la 126^e place avant de faire un bond de 19 places l'année suivante (2015) en occupant la 107^e place.

Il faut néanmoins noter que plusieurs actions sont mises depuis ces dernières années par le gouvernement togolais dans la lutte contre la corruption.

La plus récente de ces initiatives est la nomination en début d'année 2017 des membres de la Haute autorité de

corruption, la mauvaise gestion et le laxisme.

Au Togo, dans son discours à la Nation, le Chef de l'Etat faisait remarquer qu'il est devenu une pratique courante pour les agents de l'Etat, depuis la base jusqu'au sommet, d'ériger les pots-de-vin, les dessous de table et les commissions occultes, en obligations pour les services qu'ils sont appelés à rendre normalement, dans l'exercice de leurs fonctions. Il en est de même

pour l'exécution des marchés publics, le paiement des mandats de Trésor, l'établissement des dossiers administratifs et des documents de voyage. Certains agents préposés à l'encaissement des différents impôts, taxes, amendes et autres recettes, prévus par la Loi des finances, s'organisent en réseaux, pour minorer ou supprimer les montants des sommes devant revenir à l'Etat, en contrepartie des ristournes en espèces qu'ils reçoivent.

Facteurs de mauvaise gestion



Une scène de corruption

Outre ces maux qui ruinent l'économie nationale, on peut ajouter également le gaspillage dans l'administration. Il s'agit de l'utilisation abusive du téléphone, de l'éclairage, de la climatisation et le gaspillage de l'eau. En effet :

- des téléphones de services sont utilisés comme cabines publiques, pour des communications personnelles, contre paiement ;
- les climatiseurs de bureau sont laissés en fonction après les heures de fermetures des bureaux et les week-ends ;
- les véhicules administratifs circulent en dehors des heures et

jours de travail.

Après ces constats amers, le Chef de l'Etat togolais a déclaré l'année 2001, l'année de lutte généralisée contre la corruption et la mauvaise gestion. Il insiste sur l'application de la bonne gouvernance afin d'assainir l'administration publique et de donner une plus forte impulsion à l'économie nationale.

Pour joindre l'acte à la parole, quelques semaines plus tard, une commission nationale de lutte contre la corruption a été instaurée et pour donner le bon exemple, les lignes téléphoniques de la Présidence ont été réduites au strict minimum.



D'une façon général, le rapport note que 69% des pays évalués ont obtenu un score inférieur à 50 ce qui indique

lutte contre la corruption. Top 10 des pays africains les mieux classés

Classement Africain	Pays	Classement mondial
1er	Botswana	35ème
2ème	Cap Vert	38ème
3ème	Maurice	50ème
3ème	Rwanda	50ème
5ème	Namibie	53ème
6ème	Sao Tomé & Principe	62ème
7ème	Senégal	64ème
7ème	Afrique du Sud	64ème
9ème	Ghana	70ème
10ème	Burkina Faso	72ème

Autogo.tg

Lutte généralisée contre la corruption et la mauvaise gestion

La situation économique difficile de nos pays africains est due à des facteurs exogènes et endogènes.

Comme facteur endogène nous pouvons citer, dans le cas de la fonction publique : le laisser-aller, la

En vue de rendre effective la volonté d'une réelle détermination de la lutte contre la corruption au Togo, la préoccupation doit être une affaire de chaque citoyen et non seulement de quelques personnes ou bien des seuls membres de la Haute Autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées.

Le credo que tous devront adopter au Togo sera de refuser de corrompre ou de se faire corrompre. Chacun doit prendre conscience de la gravité du phénomène. Pour que tous se sentent concernés par cette affaire, le président Faure Gnassingbé avait préconisé que « Le peuple doit être le premier à dénoncer les pratiques frauduleuses et des dispositions

particulières doivent être prises pour la protection des dénonciateurs ».

Cette approche est le sens à donner à la Convention des Nations unies contre la corruption signée par le Togo. Elle définit de nouveaux standards pour prévenir et punir les actes de corruption en privilégiant la participation de la société civile. Elle insiste par ailleurs sur l'éducation des populations. En clair, la lutte ne doit plus être uniquement l'affaire de l'administration publique, principal promoteur du phénomène mais bien de tout un chacun de sorte les biens de l'Etat ne soient pas accaparés, dilapidés ou confisqués par des tiers à leurs profits au dépend de la majorité.

TM

Musique classique / Concert

Soirée pascalle sous une force vocale incroyable d'« Erato »

Tout le cadre de l'hôtel Sarakawa et de la salle Alédjo en particulier resteront sans doute longtemps imprégnés de cette atmosphère forte et sensible qui a résonné lors du concert du groupe « ERATO » à l'occasion de la Pâques le dimanche 16 avril dernier. Le groupe « Erato » auquel est venue se joindre l'école la Belle Mélodie restera dans les mémoires.



L'assistance séduite...



...le groupe Erato en pleine prestation

Avec un concert qui a permis à cette formation constituée de solistes d'Opéra et regroupant des personnes de tout bord et de tout âge engagées dans la vie active et désireuses de promouvoir l'art lyrique et la musique classique, de faire partager à tous leur passion pour l'opéra et le classique. Un programme très riche dans sa diversité avec Bach, Mozart, Lehar, Eduardo di Capua, Shubert, Verdi, Gioachino Rossini, Bellini, Georges Bizet, Beethoven...et des prestations remarquables. On ne pouvait pas en demander mieux pour une journée dédiée à la commémoration de la résurrection du Christ. Pendant plus d'une heure et demie les chanteurs ont tenu sous le charme plus de 150 personnes venues écouter des œuvres expressives que le mélomane et spectateur s'approprie avec une certaine facilité.

Les instrumentistes comme les vocalistes ont donné le meilleur de leur talent. Des mains agiles de ce virtuose qui a tiré le meilleur de l'orgue, jusqu'aux trémolos incroyables des voix de Aimé Ayih, Rachel Bitassa, Lawson Ornella, Odoh Samuel, Ernestine Ekoué, Jean-Luc Aniglo, Ida Akué, etc. des titres les plus légendaires du répertoire ont été revisités avec maestria et doigté : Heure exquise, Air de Chérubin à Figaro Agnus Déi, There's a boat, O Sole Moi, La Danza, Sheep may safely graze, La Donna e Mobile, Entrée de l'Acte II de l'opéra Carmen...voilà quelques titres que des amoureux et fins connaisseurs des chants classiques savent écouter avec méditation.

« Erato » et la Belle Mélodie ont alors fait ressortir toute

l'émotion de ces grands classiques dont les lyriques séduisent inconditionnellement. Par la qualité de l'interprétation, ils ont fasciné les mélomanes avertis qui y ont trouvé leur compte.

Le groupe Erato accueille toute personne partageant leur objectif et ayant du goût pour la musique classique sans distinction d'âge ou d'appartenance religieuse. « La musique classique ne saurait pas seulement se limiter dans les pays européens. Elle est universelle. Le but est de promouvoir la musique classique au Togo, ce que la plupart des jeunes togolais méconnaissent » a déclaré son coordonnateur, François Aléké, au terme du concert.

Erato qui compte une dizaine de membres : chanteurs, musiciens, encadreurs musicaux et quelques sympathisants, projette d'organiser des ateliers de formations et des stages aux solistes, d'inviter et partager le podium avec des chanteurs d'autres pays, entrer en relation avec d'autres groupes et faire découvrir des talents togolais à l'extérieur. Le groupe a, entre autres objectifs, de promouvoir l'art lyrique et de produire une musique classique de portée professionnelle pour la thérapie de l'âme et du corps.

Le très touchant concert pascal du groupe montre une passion, un plaisir et une relation très étroite entre les membres du groupe et la pratique de la musique classique et confirme l'art du maniement de la voix classique.

Moulikatou SANT'ANNA

Sortie de livre

« Dans l'océan de notre cœur » de Festus Tamakloe dédicacée

Une nouvelle œuvre poétique vient d'être dédicacée au Togo. Il s'agit d'un recueil de poèmes intitulé « Dans l'océan de mon cœur » de Festus Tamakloe, un Togolais de la diaspora. La dédicace a eu lieu le 15 avril dernier à l'Agora Senghor à Lomé en présence de plusieurs autorités, dont l'ex Premier ministre Me Joseph Kokou Koffigoh.



L'écrivain
Festus
Tamakloe

Une nouvelle œuvre poétique vient d'être dédicacée au Togo. Il s'agit d'un recueil de poèmes intitulé « Dans l'océan de mon cœur » de Festus Tamakloe, un Togolais de la diaspora. La dédicace a eu lieu le 15 avril dernier à l'Agora Senghor à Lomé en présence de plusieurs acteurs du monde du livre et des arts, dont l'ex Premier ministre, poète Me Joseph Kokou Koffigoh.

L'écriture a toujours été au centre de forces motrices servant d'envol littéraire gage de promotion de la littérature

pour toutes les nations. L'amour, le travail, le courage et l'abnégation...ont souvent été des thèmes de prédilection pour nombre d'auteurs. S'inscrivant dans cette même veine, Tamakloe Festus, ingénieur informaticien de profession, s'est inspiré de ces réalités pour concevoir son œuvre « Dans l'océan de mon cœur » : un recueil composé de 50 poèmes illuminant majestueusement les 62 pages. Les poèmes sont marqués d'un cachet sentimental et Festus Tamakloe a invité ses lecteurs en ces termes « La poésie est complexe et profonde. Qu'elle que soit la profondeur de la poésie, prenez le temps de la lire et vous verrez que c'est aussi simple que cela. Mais il faut l'aimer, l'adorer ».

Dans cette première œuvre, l'auteur a réservé une place de choix à l'amour paternel et à son amour. Pour le renouveau, il a fait remarquer que l'heure est arrivée pour que les Togolais cultivent l'originalité et qu'ils renoncent au plagiat des écrivains occidentaux pour une production locale de qualité.

Pour le public présent à cette dédicace, le recueil de poème *Dans l'océan de mon cœur* est salutaire et elle nécessite des encouragements tant sur le plan local qu'externe. Certains amoureux des lettres ont décelé que le clin d'œil fait par le poète au père est une manière d'être reconnaissant vis-à-vis de ses parents.

Dieu-Donné Djedi (stagiaire)

Lire

« ...Je cours à perdre haleine pour ne pas rater mon métro. Les portillons se referment juste derrière moi. Dans la voiture à moitié vide, les regards se fixent sur la petite fille fardée, aux cheveux tirés en un chignon surmonté de fleurs blanches. J'aime et je redoute à la fois ces yeux incrédules ou concupiscent, ces moues approbatrices d'hommes mûrs, ces expressions de réprobation sur d'autres visages. J'ai douze ans et je suis petit rat à l'Opéra ; je rentre de mon travail, après avoir dansé dans le Lac des Cygnes. Il est déjà tard. Mon fond de teint, mes yeux outrageusement maquillés, mes lèvres rouge vif contrastent violemment avec ma jeunesse et mon allure d'enfant sage. Mon manteau à col de velours, rallongé maintes fois mais toujours trop court, a été porté par chacune de mes sœurs. Dix ans plus tôt, lorsque ma mère l'a reçu en cadeau d'une famille de riches propriétaires de l'émigration russe des années 1905, il était très élégant. Depuis, le col s'est un peu râpé, les manches ont été ravaudées, les boutons de nacre perdus ont été remplacés par des boutons marron en bakélite que je trouve fort laids. Mais il est chaud et, pour les nuits d'hiver, c'est le seul que je possède.

Je sors Porte de Clichy et dois marcher encore un bon kilomètre avant d'arriver chez moi. Mais je m'arrête, émerveillée : le terrain vague, habituellement lugubre et que j'ai de la peine à traverser tant l'angoisse m'y étirent, est envahi ce soir-là par la fête foraine. Partout des manèges, des tirs, des stands où l'on étire la guimauve et où et grésille la barbe à papa. Au ruissellement de lumières répond le charivari de musiques, de cris, de rires. Un bateleur vante la force d'une femme en maillot qui déchire par le milieu des annuaires de téléphone. Plus loin, sur la piste des auto-tamponneuses, des petites ouvrières, deux par deux, se font rentrer dedans par les voyous de la zone. Tout ce monde excité et insouciant fait la fête. On s'enivre de mousseux, on gagne des poupées espagnoles, on se gave de beignets.

Oh, cette odeur ! Attirée comme une abeille par la confiture, je n'ai d'yeux que pour les beaux bras dénudés de la pâtissière qui s'affaire devant ses chaudrons de cuivre. D'un geste large mais circonspect, elle jette dans l'huile bouillante de petites boules de pâte qu'elle retire vivement dès qu'elles ... »

Extrait de *Du cœur au ventre* de MARINA VLADY. Pp 13 à 14.



Sports

Tour cycliste du Togo 2017 Rien pour les coureurs togolais

L'Ivoirien Issiaka Cissé est le vainqueur du Tour cycliste du Togo à l'issue de la dernière étape disputée dimanche dernier à Lomé. Malgré leur grande ambition, les cyclistes togolais ont fini la compétition bredouille.



Issiaka Cissé, vainqueur de la 26^e édition du Tour cycliste du Togo

76 cyclistes venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Niger, du Nigeria, de la RDC, du Togo, de la Belgique, des Pays Bas et de la France ont participé à cette 26^e édition.

Au classement final, l'Ivoirien Cissé occupe la 1^{ère} place. Il est suivi par le Français Bousquet Pascal (2^e), le Néerlandais Pijl Van Der Niels (3^e), le Malien Diallo Yaya (4^e) et un autre Néerlandais Groenenveld Jan William (5^e). Akanga Raouf le

Togolais dont le rang est le plus élevé occupe la 25^e place au classement général.

« Moi je rends grâce à Dieu qui m'a permis de commencer ce tour et de l'avoir terminé. Je vais continuer la bataille, nous allons relever le niveau du cycliste togolais afin qu'on puisse parler du cycliste togolais en international, c'est ça notre vision » a déclaré Raouf Akanga.

Rachidou Zakari

Marathon de Dakar Kassaw Belay remporte la 1^{ère} édition

L'Ethiopien Kassaw Belay s'est imposé dimanche dernier, lors de la première édition du Marathon de Dakar. Il a parcouru les 42, 195 km en 2h 18 mn 21s.



Kassaw Belay à l'arrivée

Dans le classement du marathon, Belay devance le Kényan Julius Kiplimo Maisei (2h18mn40s) et un autre Ethiopien, Teshome Guirma (2h 19min 02s).

Chez les dames, c'est un triplé kényan avec la victoire pour Zeddy Limo (avec un chrono de 2h39mn20s) devant ses compatriotes Naomi Tuei (2h 40min 13s) et Jacqueline Nyetipei (2h 52min 06s).

Ce marathon a couronné deux jours de course à pied dans la capitale sénégalaise avec samedi 3 courses dont la Dakaroise de 5 km réservée aux femmes (la lutte contre le cancer de sein) et deux courses enfants (2 et 3 km).

Puis dimanche, le 10 km et le semi-marathon qui a d'ailleurs vu la participation du sélectionneur des Lions de l'Atlas du Maroc (Hervé Renard). Quelques 13.000 personnes ont pris part à ce week-end au Marathon de Dakar.

TM

Ligue des champions La « remontada » du Barca n'a pas eu lieu

Enorme ; le match livré hier mercredi par le Barcelone contre la Juventus. Mais malheureusement, cela n'a pas suffi pour mettre out cette équipe italienne qui a montré au monde entier qu'elle a la meilleure défense au monde.

Pour le Barcelone, c'était impossible de trouver les filets de cette Juventus qui n'a même pas tremblé devant les assauts de Léo Messi et ses coéquipiers. Pas un seul but marqué par les deux formations jusqu'au sifflet final. La vieille dame a ainsi scellé le sort des Catalans qui quittent la compétition en quart de finale.

Super Ronaldo envoie le Real Madrid

Cristiano Ronaldo a permis mardi au Real Madrid de se qualifier en demi-finale de Ligue des champions aux dépens d'un Bayern Munich réduit à dix (4-2 a.p.), réussissant un triplé pour atteindre l'incroyable total de 101 buts.

Le Real était déjà vainqueur 2-1 à l'aller en Allemagne, sur un doublé de Ronaldo.

Les Bavarois en rogne

L'exclusion d'Arturo Vidal pour un second carton jaune contestable (84e) et quelques « erreurs d'arbitrage » ont été largement commentées par les responsables du Bayern.

« On s'est fait baiser, dans le vrai sens du terme. C'est la première fois que



Les joueurs de la Juventus exprimant leur joie

j'ai une colère comme ça en moi », a fulminé le patron du club, Karl-Heinz Rummenigge.

« Ce n'est pas possible de voir des erreurs comme ça en quart de finale de Ligue des champions », a regretté pour sa part le coach italien du Bayern Carlo Ancelotti à la fin du match.

« Un an de dur travail. Merci et bravo à l'arbitre », a renchéri Franck Ribéry sur Instagram.

Zakari

D1 / Match Kotoko-Anges La FTF a ouvert une enquête après des accusations de corruption

La Fédération togolaise de football (FTF) a ouvert lundi dernier une enquête afin de faire la lumière sur les accusations de corruption portées par coach du club Kotoko de l'Avié sur Ange de Notsé à l'issue du match - remporté (1-4) par cette dernière - qui a opposé les deux clubs samedi dernier.

Après la victoire samedi dernier du club Anges FC de Notè (1-4) sur Kotoko lors de la 21^e journée du championnat D1, les dirigeants du club Kotoko ont accusé le club de Notsé d'avoir corrompu leurs joueurs. Une information qui n'a pas laissé indifférente l'instance faïtière du football togolais qui a dans un communiqué, indiqué qu'elle a ouvert une enquête afin de tirer cette affaire au clair.

« L'entraîneur de Kotoko de Lavié, Jules Koudjodji a fait des déclarations affirmant que certains de ses joueurs lui ont confirmé, après le match, avoir

reçu de l'argent en vue de fausser les résultats dudit match », peut-on lire dans le communiqué signé par le Secrétaire général de la Ftf, Pierre Lamadokou.

« Suite à ces allégations de corruption massive, la Fédération Togolaise de Football a saisi ce jour sa Commission d'Ethique en vue de l'ouverture d'une procédure d'instruction sur ces allégations qui tombent sous le coup de l'article 21 du Code d'Ethique de la FTF », a ajouté la Ftf.

TM

Rugby Le Franco-Ivoirien Thierry Dusautoir annonce sa fin de carrière

Un an après avoir tiré un trait sur sa carrière internationale suite au fiasco de la Coupe du monde 2015, Thierry Dusautoir a annoncé qu'il raccrocherait définitivement les crampons à la fin de la saison.

On attendait tous sa décision. La conférence de presse prévue à Toulouse ce mercredi laissait forcément présager la suite... hier mercredi, Thierry Dusautoir (35 ans) a donc annoncé son départ à la retraite à la fin de la saison, sa 11^e au Stade toulousain. En fin de contrat avec le club, le rugbyman français dont la maman est ivoirienne n'a pas souhaité prolonger l'aventure.

« Adolescent assez timide, le rugby m'a permis de prendre confiance en

moi et de découvrir l'importance d'un groupe, confie-t-il, ému, en conférence de presse. Le rugby a complètement changé ma vie. Je souhaite aujourd'hui remercier un grand nombre de personnes, souvent anonymes. J'ai connu ici des joueurs exceptionnels et un manager incroyable, Guy Novès, qui a été un mentor pour moi durant toutes ces années. Au terme de cette saison, j'arrêterai ma carrière de rugby. C'est un moment particulier, chargé d'émotions » a-t-il expliqué.



Thierry Dusautoir

Capitaine le plus capé (56 en 80 sélections) de l'histoire du XV de France, avec lequel il a atteint la finale de la Coupe du Monde en 2011 perdue face aux All Blacks, Thierry Dusautoir avait mis fin à sa carrière internationale fin 2015 après l'humiliante déroute des Bleus face à ces mêmes All Blacks (62-13) en quarts de finale de la Coupe du monde. Comme lot de consolation, on lui attribuera le titre de meilleur joueur du monde. Deuxième Français à avoir droit à cet honneur après Fabien Galthié (2002). Il restera aussi comme le deuxième Tricolore à avoir marqué un essai lors d'une finale mondiale, après Pierre Berbizier en 1987, déjà contre les Néo-Zélandais.

africatopsport.com

Reportages



Entraide à Tampialim Aide à l'association Sonlig-Nan

L'association « Sonlig-Nan » dans le canton de Tampialim, préfecture de Tandjouaré, a bénéficié le 08 avril dernier d'un lot de vêtements de la part de Kolani Dimdiogue, le directeur de cabinet au ministère de l'Agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'hydraulique.



Remise du don à un membre de l'association « Sonlig-Nan »

Ce dont est estimé à une somme d'environ un million de F Cfa et est composé de 150 maillots et 150 casquettes sous l'effigie du nom de l'association « Sonlig-Nan » et d'une enveloppe de 50.000 F Cfa. Le tout vise à assister les populations de Tampialim à bien mener leurs activités afin d'accompagner et d'appuyer la caisse du bureau de l'association.

La remise du don a eu lieu entre Dimdiogue et le président de l'association, Mossani Lati en présence des autorités locales dont le préfet de Tandjouaré, Kolani Lamboni Fartongue et le député Mme Bakali Yobate.

Le donateur et le député Yobate ont, tour à tour, prodigué d'utile conseil à la nouvelle association Sonlig-Nan, ce qui signifie le devant est bon. Peu avant la remise, l'assistance a été sensibilisée sur les notions civiques et citoyennes ainsi que la

culture de la paix, la tolérance et demander à toute la communauté de Tampialim d'être unie pour mener des activités communautaires pour le développement de leur canton. Les populations ont été exhortées à se regrouper en des coopératives agricoles pour profiter des appuis et accompagnement du gouvernement notamment les programmes notamment le FNFI, FAIEJ et le Fonds d'Aide à la Culture (FAC) et le Programme de Développement Communautaire (PDC plus).

Créée en 2016, l'association « Sonlig-Nan » œuvre pour le bien-être de ses membres et pour la promotion de la culture Moba à travers des chants et danses du terroir Moba. Elle a un bureau composé de 7 membres dirigé par Mossani Lati et compte 116 adhérents.

ATOP / TM

Grand jeu tombola Fuchs Un heureux gagnant emporte une télévision écran plasma

Le tirage et la remise de prix aux lauréats du concours Grand jeu tombola Fuchs ont eu lieu le samedi 15 avril dernier. Le grand gagnant, Herriot Assossohoum a emporté une télévision écran plasma. Deux autres fidèles consommateurs sont repartis avec deux tablettes mises en jeu. D'autres lauréats ont gagné des bidons de lubrifiant Fuchs, des T-shirts, etc. Le jeu tombola Fuchs appartenant au Tasmarm Deutsche Groupe s'est déroulé du 1er mars au 15 avril derniers.



L'heureux gagnant recevant son prix des mains du DG de Tasmarm

Après avoir été sélectionné, l'heureux gagnant du gros lot qui croyait à une blague au départ est revenu à la réalité. Confiant d'être le gagnant, Assossohoum a exhorté les autres utilisateurs d'engins lourds et légers à utiliser les huiles Fuchs. Il a insisté sur la qualité et la résistance que les produits Fuchs apportent à l'engin par rapport à son expérience.

De fait, le lubrifiant Fuchs d'origine Allemande fait partie des leaders mondiaux dans le domaine des

lubrifiants. De très bonne qualité, Fuchs est la meilleure marque des lubrifiants dans la sous-région.

« Je suis content d'apporter un plus à la population togolaise avec ce produit qu'est le lubrifiant Fuchs, un produit allemand qui réduit la consommation de nos engins et aide nos moteurs à résister et surtout à ne pas polluer l'environnement » a déclaré le Directeur Général de Tasmarm Deutsche Groupe, M. Olympio Joël.

TM

FESCILOM 2017

Un fertilisant pour l'éclosion du cinéma vert au Togo

La 4ème édition du Festival de Cinéma de Lomé (FESCILOM), prévue pour se tenir du 19 au 22 avril, a été officiellement lancée hier à l'Institut français du Togo. Une des innovations, l'événement est couplé cette année avec le 1er Forum des Jeunes Cinéastes Francophones Engagés pour l'Environnement.

Le Fescilom se veut un cadre de discussion entre acteurs du métier du 7ème art, professionnels de l'environnement. En tant que tel, le festival ambitionne d'être un fertilisant pour l'éclosion du Cinéma Vert au Togo, en Afrique et dans le monde entier.

Ayant pour thème « contribution du cinéma vert pour le développement durable », l'idée est de créer un cadre d'échanges entre le public et les jeunes spécialistes du cinéma, de l'environnement et du développement durable pour la production des œuvres contribuant efficacement à résorber le défi

climatique.

Pendant quatre jours, une centaine de films documentaires et fictions court-métrage portant sur des thématiques environnementales vont être diffusés dans diverses localités en vue de sensibiliser la population sur la protection de l'environnement.

Outre la projection des films tous les soirs à l'Institut Français, les films vont être aussi diffusés le 20 avril à Agoe et sur le terrain de Forever et le 21 avril à Katanga Zone portuaire et Bè Kondjindji.

Il est organisé pour la circonstance, des ateliers de scénarisation et de



réalisation, des conférences, des panels de discussion et rencontre professionnelle. Le premier Forum des Jeunes Cinéastes Francophones Engagés pour l'Environnement sur les montagnes de Kloto à Kpalimé et les échanges, partages d'expériences, formation, randonnées, retour aux sources, découverte... Egalement, au programme, des productions de films

à l'Université Forestière d'Assimé (UFA) portant sur des thématiques de promotion du solaire contre la pollution, back to roots (Pour l'Agroécologie), la Sécurité et Souveraineté alimentaire (autosuffisance et consommation locale).

Christelle Agnindom (stagiaire)

Santé / 3e journées scientifiques

Défi pour accélérer la lutte contre le VIH/SIDA

Les troisièmes journées scientifiques nationales sur le VIH/SIDA se sont déroulées la semaine dernière à Lomé au tour du thème « Les défis pour accélérer la riposte nationale contre le VIH/SIDA en 2020 ». La communauté scientifique universitaire a profité de cette rencontre pour partager des expériences et diffuser des résultats scientifiques en matière de lutte contre le VIH/SIDA.

L'intervention de la présidente du

comité scientifique d'organisation, professeur Mi-reille Prince-David a permis de cerner le thème retenu et la mobilisation de tous pour mettre fin à l'épidémie du VIH/SIDA d'ici 2030.

Selon le ministre de la Santé et de la protection sociale, Prof. Moustafa Mijiyawa, l'ambition du Togo est de parvenir à zéro infection d'ici 2030 en rompant le circuit des infections

et la transmission.

D'après la 3ème Enquête Démographique et de Santé 2013-2014, la prévalence de l'infection par le VIH au Togo est de 2,5 % dans la population générale âgée de 15 à 49 ans. Les statistiques font état de ce que cette prévalence est à prédominance féminine avec 3,1 % chez les femmes et 1,7 % chez les hommes.

Dans le cadre des travaux du 2è

congrès de la Société de Dermatologie d'Afrique Francophone (SODAF), organisés en collaboration avec la Société togolaise de Dermatologie et des Infections sexuellement transmissibles (SODERM), les organisateurs ont décerné des diplômes d'honneur et de mérite à dix lauréats engagés depuis des années dans ce domaine.

Bataba Tolga

JOYEUSES PÂQUES

Nous vous souhaitons de vivre
une belle et lumineuse fête de Pâques



www.banqueatlantique.ci

 **banque
atlantique**
FAITE POUR VOUS

www.banqueatlantique.ci